

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

13 JUILLET 2006

Proposition de loi modifiant le Code civil et diverses lois particulières en vue d'assurer la lisibilité des clauses et des informations destinées au consommateur

(Déposée par Mme Christine Defraigne)

DÉVELOPPEMENTS

Beaucoup d'entre nous ont, à l'occasion d'un achat quelconque, vécu l'expérience d'être confronté à des conditions générales émanant d'un vendeur ou d'un fournisseur de services. Le terme « confronté » semble bien adapté à ce genre de situation. Bien souvent le premier problème auquel doit faire face l'acheteur ou le bénéficiaire de la prestation n'est pas de comprendre la portée juridique des clauses imposées ou proposées par le cocontractant, mais de pouvoir en assurer une lecture « physique » aisée ou simplement normale. C'est que souvent, en effet, ces conditions générales ou autres clauses annexes sont matériellement présentées de manière difficilement lisible, quand elles ne sont pas carrément illisibles.

Nous avons tous eu un jour ou l'autre entre les mains une facture, un contrat de financement, un règlement bancaire ou tout autre type de convention dont la caractéristique essentielle était soit d'être rédigés en caractères minuscules, soit d'être « couchés » sur du papier de médiocre qualité, quand ces deux défauts ne se trouvent pas conjugués.

Ce genre de situation, malheureusement trop répandue, n'est pas admissible dans la mesure où le côté « illisible » (en raison d'une présentation matérielle médiocre) de certaines clauses contractuelles nuit à la sécurité juridique et, surtout, est susceptible d'abuser dans un certain nombre de cas les personnes dont les facultés de vision et de lecture ne sont pas optimales.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

13 JULI 2006

Wetsvoorstel tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek en diverse wetten om de clausules en inlichtingen voor de consument beter leesbaar te maken

(Ingediend door mevrouw Christine Defraigne)

TOELICHTING

Iemand die iets koopt wordt vaak geconfronteerd met de algemene voorwaarden van een verkoper of een leverancier van diensten. En dat geconfronteerd worden moet hier heel letterlijk worden opgevat. De eerste uitdaging voor de koper of ontvanger van de dienst is vaak niet eens dat hij de juridische draagwijdte van de clausules die worden opgelegd of voorgesteld door de medecontractant, moet begrijpen, maar zelfs nog maar gewoon moet kunnen lezen. Deze algemene voorwaarden of andere bijlagen zijn vaak amper leesbaar of zelfs geheel onleesbaar.

Iedereen heeft al wel eens een factuur, financieringscontract, bankdocument of ander soort overeenkomst in handen gehad die was gedrukt in minuscule letters, op slecht papier of beide samen.

Die praktijk is nog wijdverbreid maar ontoelaatbaar: de onleesbaarheid (door een slechte materiële presentatie) van bepaalde contractuele bepalingen schaadt de rechtszekerheid en maakt personen met leesmoelijkheden kwetsbaar voor misbruiken.

Assez curieusement, le Code civil ne contient pas de dispositions spécifiques relatives à la lisibilité matérielle des conventions. Cela peut paraître d'autant plus surprenant que d'autres législations particulières se sont préoccupées du problème. C'est ainsi par exemple que la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur précise dans son article 13 relatif à l'étiquetage des produits et des services que «les mentions de l'étiquetage doivent être apparentes et lisibles».

Quant à la loi du 25 mars 1964 sur les médicaments, elle est complétée par un arrêté royal du 9 juillet 1984 relatif à l'information et à la publicité concernant les médicaments qui prévoit, en ce qui concerne les notices destinées au public et qui accompagnent tout médicament, que «les mentions doivent être imprimées en caractères bien lisibles, identiques et de même taille» (article 12 de l'arrêté royal).

Ces tentatives de réglementer l'information destinée aux consommateurs (de biens, de services, de médicaments, ...) sont certes louable mais elles demeurent encore insuffisantes dans la mesure où la réglementation et la législation concernées ne définissent pas ce qu'il faut entendre par «caractères bien lisibles». Qui de nous, même doté d'une bonne vue n'a jamais éprouvé de difficulté ou n'a jamais dû forcer sa vue, pour déchiffrer les notices accompagnant certains médicaments ou expliquant les précautions particulières à prendre pour manipuler certains engins dangereux. Il est pourtant dans les exemples ainsi rappelés question de problèmes de santé ou de sécurité pour le consommateur ou l'utilisateur.

Partant de ce constat, l'auteur de la présente proposition considère qu'il s'indique d'assurer, de manière générale, une meilleure lisibilité matérielle de toutes les clauses contractuelles ainsi que de tous les éléments d'information qu'une législation particulière impose de faire connaître au consommateur ou à l'utilisateur, soit pour des raisons de loyauté commerciale, soit encore pour des raisons de santé et de sécurité.

Le droit des conventions, tel qu'envisagé par le Code civil, peut ainsi s'augmenter d'une disposition nouvelle précisant que toutes les clauses d'une convention, de ses annexes, avenants ou ajouts quelconques doivent être rédigés en caractères bien lisibles, identiques et de même taille. À défaut de constater ces caractères bien lisibles, le juge devrait avoir la possibilité de considérer la clause ou la mention comme non écrite, et cela au profit de la partie contre laquelle il est stipulé. L'auteur de la proposition ne pense pas qu'il faille, dans le Code civil, aller jusqu'à préciser les modalités de la lisibilité matérielle requise. Ce sera là le champ réservé à l'investigation et à l'appréciation du juge.

Vreemd genoeg bevat het Burgerlijk Wetboek geen specifieke bepalingen over de materiële leesbaarheid van overeenkomsten. Dat is des te vreemder aangezien er wel specifieke wetten aan dit probleem zijn gewijd. Zo is er bijvoorbeeld de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument, die in artikel 13 inzake etikettering van producten en diensten bepaalt dat «de vermeldingen van de etikettering goed zichtbaar en leesbaar moeten zijn».

De wet van 25 maart 1964 op de geneesmiddelen is aangevuld met een koninklijk besluit van 9 juli 1984 betreffende de voorlichting en de reclame inzake geneesmiddelen, dat met betrekking tot de bijsluiters voor het publiek, die bij ieder medicijn zitten, het volgende bepaalt: «Deze vermeldingen dienen gedrukt te worden in goed leesbare letters, van eenzelfde type en grootte.» (artikel 12 van het koninklijk besluit).

Dit zijn lovenswaardige pogingen om informatie aan de consument (over goederen, diensten, medicijnen, ...) te reglementeren, maar aangezien niet wordt gedefinieerd wat «goed leesbare letters» zijn, blijft dit onvoldoende. Iedereen heeft al wel eens moeite gehad met het ontcijferen van bijsluiters of van waarschuwingen bij het gebruik van gevaarlijke tuigen. Nochtans zijn daar wel risico's voor de gezondheid of de veiligheid van de consument of de gebruiker aan verbonden.

Volgens de indiener van dit voorstel moet dan ook gezorgd worden voor een betere materiële leesbaarheid van alle contractuele clausules en van alle informatie die krachtens een bijzondere wetgeving aan de consument of gebruiker moet worden verstrekt, hetzij om commerciële redenen, hetzij om gezondheids- en veiligheidsredenen.

Het verbintenissenrecht bedoeld in het Burgerlijk Wetboek, kan dan worden aangevuld met een nieuwe bepaling volgens welke alle clausules van een verbintenis, de bijlagen, aanhangsels of toevoegingen in goed leesbare letters, van eenzelfde type en grootte, moeten worden opgesteld. Zijn de letters niet goed leesbaar, dan moet de rechter de clausule of vermelding als niet geschreven kunnen beschouwen, ten voordele van de partij waartegen zij is opgesteld. In het Burgerlijk Wetboek hoeft volgens de indiener niet te worden bepaald hoe iets materieel goed leesbaar moet worden gemaakt. Daarover kan de rechter oordelen.

Par contre, dans le cadre des législations spécifiques qui se sont déjà préoccupées de ce caractère de lisibilité, l'auteur pense qu'il faut faire en sorte que ce souhait exprimé ne reste pas, en pratique, un simple vœu pieux. C'est pourquoi il est prévu dans la proposition de charger le Roi de déterminer les caractéristiques minimales de lisibilité que doivent respecter les mentions et indications visées par la législation ou réglementation en cause. Le but poursuivi est évidemment que les mentions visées présentent des caractéristiques telles qu'elles puissent être lues «sans effort» par toute personne dont la vue pourrait être considérée comme médicalement «normale». Il va de soi qu'il s'indique d'être raisonnable dans l'exigence nouvelle requise dans le chef des vendeurs, producteurs ou prestataires de services concernés; c'est pourquoi la proposition suggère que le Roi ne détermine les critères de lisibilité normale qu'après consultation des organes représentatifs des secteurs concernés.

Christine DEFRAIGNE.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée par l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 1325 du Code civil est complété par l'alinéa suivant :

«Toutes les clauses de l'acte, de ses annexes, avenants ou ajouts quelconques, doivent être rédigées en caractères bien lisibles, identiques et de même taille, à défaut de quoi le juge peut considérer la clause ou la mention comme non écrite.».

Art. 3

L'article 13 de la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur, modifié par la loi du 25 mai 1999, est complété par l'alinéa suivant :

«Le Roi détermine, après consultation du Conseil de la consommation et du Conseil supérieur des

De indiener meent wel dat ervoor gezorgd moet worden dat het in de specifieke wetgeving die nu reeds hamert op leesbaarheid, niet bij goede voornemens alleen blijft. Daarom machtigt het voorstel de Koning tot het vastleggen van minimumvoorwaarden voor de leesbaarheid waaraan de vermeldingen bedoeld in de desbetreffende wet- of regelgeving, moeten voldoen. Uiteraard moeten de vermeldingen «zonder moeite» leesbaar zijn voor iedere persoon die medisch gesproken een «normaal» gezichtsvermogen heeft. Natuurlijk moet wat geëist wordt van de betrokken verkopers, producenten of leveranciers van diensten, redelijk zijn. Daarom wordt voorgesteld dat de Koning deze criteria pas vastlegt na overleg met de representatieve organen van de betrokken sectoren.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 1325 van het Burgerlijk Wetboek wordt aangevuld als volgt :

«Alle clausules van de akte en alle bijlagen, aanhangsels of toevoegingen moeten opgesteld zijn in goed leesbare letters van eenzelfde type en grootte; bij ontstentenis daarvan kan de rechter de clause of vermelding als ongeschreven beschouwen.»

Art. 3

Artikel 13 van de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument, gewijzigd bij de wet van 25 mei 1999, wordt aangevuld met het volgende lid :

«De Koning legt, na overleg met de Raad voor het Verbruik en met de Hoge Raad voor de Middenstand,

classes moyennes, les caractéristiques minimales de lisibilité des mentions visées à l'alinéa précédent. ».

Art. 4

L'article 8 de la loi du 9 février 1994 relative à la sécurité des produits et des services, remplacé par la loi du 18 décembre 2002, est complété par l'alinéa suivant :

« Les mentions visées à l'alinéa précédent doivent être imprimées en caractères bien lisibles, identiques et de même taille. Le Roi détermine après consultation du Conseil de la consommation et du Conseil supérieur des classes moyennes, les caractéristiques minimales de lisibilité des mentions concernées. ».

Art. 5

L'article 11 de la loi du 25 mars 1964 sur les médicaments, remplacé par la loi du 21 juin 1983, est complété par l'alinéa suivant :

« Cette information doit être imprimée en caractères bien lisibles, identiques et de même taille. Le Roi détermine après consultation du Conseil de la consommation et du Conseil supérieur des classes moyennes, les caractéristiques minimales de lisibilité des mentions concernées. ».

17 mai 2006.

Christine DEFRAIGNE.

de minimumvereisten vast voor de leesbaarheid van de vermeldingen bedoeld in het vorige lid. »

Art. 4

Artikel 8 van de wet van 9 februari 1994 betreffende de veiligheid van producten en diensten, vervangen door de wet van 18 december 2002, wordt aangevuld met het volgende lid :

« De vermeldingen bedoeld in het vorige lid moeten worden gedrukt in goed leesbare letters, van eenzelfde type en grootte. De Koning legt, na overleg met de Raad voor het Verbruik en met de Hoge Raad voor de Middenstand, de minimumvereisten vast voor de leesbaarheid van de vermeldingen bedoeld in het vorige lid. »

Art. 5

Artikel 11 van de wet van 25 maart 1964 op de geneesmiddelen, vervangen door de wet van 21 juni 1983, wordt aangevuld met het volgende lid :

« Deze informatie moet worden gedrukt in goed leesbare letters, van eenzelfde type en grootte. De Koning legt, na overleg met de Raad voor het Verbruik en met de Hoge Raad voor de Middenstand, de minimumvereisten vast voor de leesbaarheid van de vermeldingen bedoeld in het vorige lid. »

17 mei 2006.